

Intervention de l'ANACR et de Leïla Sarrazin à Tredudon Moine le 8 mai 2025





Allocution ANACR - Capitulation de l'Allemagne Nazie

8 mai 2025 - Berrien - Tredudon-Le-Moine

overblog

Monsieur le Maire,
Mesdames, messieurs les élus,
Mesdames, messieurs les Portes-drapeaux,
Mesdames, messieurs, fidèles du devoir de mémoire,

[Connexion](#) + [Créer mon blog](#)

C'est avec beaucoup d'honneur que je m'adresse à vous en ce jour, ici à Berrien, à Trédudon-Le Moine, 1er village résistant de France, entouré par les rades, au nom de l'ANACR.

Nous commémorons aujourd'hui, la résistance, la victoire des Alliés sur le nazisme et sur l'obscurantisme qui sont à l'origine d'une des périodes sombres de l'histoire de l'humanité, de notre histoire.

Commemorer cette date, cette victoire, c'est également rappeler les défaites qui l'ont précédé ainsi que les terribles errances qui les ont nourries. « **ne peuvant plus rien apprendre aux morts, (...) les morts au contraire, instruisent les vivants** » disait Chateaubriand.

Nous devons toujours nous rappeler que cette victoire du 8 mai est d'abord celle de millions de combattants. Ces soldats du monde entier, de la France, ces civils hommes et femmes, ces victimes juives dont de nombreux enfants, homosexuelles, tziganes ; ces résistants, ces combattants sont tous morts sans de cette victoire.

Aujourd'hui, c'est d'abord à eux que nous pensons, à eux que nous rendons hommage. Un hommage à ces armées visibles et invisibles, ces hommes et femmes volontaires qui ont donné leur vie pour qu'arrive la liberté, pour que nous soyons libres, 80 ans après.

Le 8 mai est une victoire sur la dictature et le fascisme, la victoire d'hommes et de femmes d'horizons différents, souvent opposés, mais qui ont tous leurs forces, de se rassembler pour défendre leurs idéaux communs de liberté, d'égalité de justice et de dignité.

Cette date ne signifie pas pour autant la fin de la seconde Guerre Mondiale. Jusqu'en septembre 1945, des centaines de milliers d'hommes et de femmes militaires et civils, ont perdu la vie dans le Pacifique notamment. Les deux bombes atomiques larguées début août sur le Japon nous permettent de mesurer l'horreur et l'impact que ce conflit a eut sur les populations.

En France, ceux qui ont donné leurs vies étaient habités par des convictions, un courage et une volonté à toutes épreuves, qui ont menés notre pays à la victoire. Une volonté qui ne s'est pas arrêtée à la victoire idéologique et militaire. En effet, suite à la capitulation allemande, la paix était loin d'être acquise. La France même fortement menacée, notre pays était ravagé. Il fallut construire la paix, rassembler les Français.

En cette année 1945, première année civile de la paix rétablie, la France est dévastée, en proie à toutes les souffrances. Les plaies sont béantes, c'est la mémoire de l'horreur des camps, le retour des prisonniers, déportés et travailleurs forcés. Les survivants ont du mal à raconter l'horreur d'où ils reviennent. Les fractures de la société française sont à vif, le territoire est dévasté par les combats. L'économie est au plus mal.

C'est dans ce contexte que renaît la France Nouvelle : une réforme des institutions décidée par le peuple, un nouveau modèle social et économique. C'est le 18 juin 1940, sans ce cri de colère face à l'invasion et la désespérance d'un pays tout entier, sans ceux qui refusèrent la soumission, sans le Libre L'avenir fût bâti par le Conseil National de la Résistance. La cause de leur combat commun dépassait le sens de leur propre vie. C'est leur conviction et leur détermination qui a porté toute une nation. Ils ont posé les fondations de notre monde d'aujourd'hui.

Cette horreur, il y a 80 ans, a trouvé son essence et sa force dans la haine semée dans les consciences de chacun, en profitant avec un cynisme inouï de la dégradation des tensions culturelles et sociales dans une société en crise.

80 ans après, de nombreux signaux doivent nous alerter. Aussi, ne laissons pas glisser notre pays dans la haine de l'autre. Comme l'écrivait Louverture en 1793 : « **Je vous salue ma France où les blés et les seigles mûrissent au soleil de la diversité** ».

Ces dernières années, ces derniers mois, ces dernières semaines nous rappellent que face à la progression intolérable du racisme, de l'antisémitisme, de l'islamophobie, de l'antimunautarisme dans notre société, nous devons être à la hauteur de ces combattants de la liberté, ne pas « trahir le passé » et encore moins « hypothéquer l'avenir ».

Nous nous rappelons Jean Jaurès, homme politique français, homme de paix, lâchement assassiné en 1914. Jean Jaurès ne cessait de nous alerter même des Hommes : « **Toujours, même à l'état de l'apparent repos, nos sociétés portent en elles la guerre comme la nuée porte l'orage** ».

Les 60 millions de morts d'un conflit unique par l'ampleur de sa violence, ont conduit à l'avènement d'un monde nouveau et ces victimes ont enseigné des choses à nous enseigner.

Nous devons faire ce travail ensemble. Face au négationnisme, au révisionnisme, à la haine, à la réécriture de l'Histoire, aux interprétations... Face à l'oisiveté, au désintérêt, entretenir la flamme pour qu'elle ne s'éteigne pas sous les cendres de multiples incendies, est notre rôle essentiel. Et c'est pourquoi ce jour, qu'un seul mot d'ordre : Résistance.

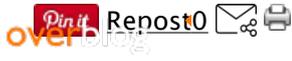
Leïla Sarrazin
(avec Yoann Daniel pour la rédaction)
Comité ANACR du Finistère.

Photos Hervé Ricou





Partager cet article



Published by Section du Parti communiste du Pays de Morlaix dans ACTUALITE REGIONALE PCF FINISTERE
[Connexion](#) / [Créer mon blog](#)
commentaires